

aux désirs de ses supérieurs, qui le destinaient à l'enseignement de la théologie, le Frère se mit au travail avec sa ténacité ordinaire, élaguant de ses études, de ses lectures tout ce qui ne lui paraissait

pas utile à son enseignement futur; et cela lui demandait des sacrifices fréquents, parce que, très humain au meilleur sens du mot, il se serait facilement intéressé à beaucoup de questions ».

Ses supérieurs, qui connaissent sa générosité, ne manqueront pas d'y recourir. Il saura toujours dire oui. C'est ainsi que durant son année de régence au collège de Saint-Boniface, on le verra passer de la chaire de philosophie à celle du cours préparatoire français et accepter en plus la surveillance d'un dortoir.

C'est bien là, je crois, se renoncer. Mais cet oubli, ce sacrifice joyeux de lui-même ne m'étonne plus après la confiance qu'il fit à l'un de ses intimes: « Dans mon *suscipe* je demande à Dieu chaque matin, au temps de l'action de grâces, de m'envoyer dans la journée ce qui peut me contrarier le plus. »



JARDIN DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

* * *

Je n'ai encore rien dit du trait vraiment caractéristique du frère Brodeur, celui qui du moins fut le plus apparent, je veux parler de sa joyeuse charité.

Il avait formulé à son usage quelques principes et résolutions qui devaient sur ce point diriger sa conduite. Nous les citons